

« Alerte rouge : l'intelligence émotionnelle menace l'IA »

L'intelligence émotionnelle, pilier des compétences humaines, défie les modèles d'IA les plus avancés. En Europe, 54 % des entreprises pointent un déficit de compétences. Investir dans le « soft » est crucial pour allier performance technologique et transformation humaine, préconisent Alain Kerjean, Yannig Raffenel et Denis Cristol.



L'Expérientiel, au cœur de l'apprentissage, prouve que l'émotion reste essentielle face à l'IA.

Par [Alain Kerjean](#) (fondateur de l'apprentissage Expérientiel en France), [Yannig Raffenel](#) (ancien président d'EdTech France, créateur du Learning Show), [Denis Cristol](#) (chercheur associé en sciences de l'éducation de l'Université Paris X-Nanterre)

Publié le 10 oct. 2025 à 11:30 dans LE CERCLE LES ÉCHOS

C'est un scandale. Une technologie ancestrale, biologique et open source, met en péril les modèles d'intelligence artificielle les plus avancés. Nom de code : IE, comme intelligence émotionnelle, incluant créativité, travail d'équipe, adaptabilité, esprit critique ou leadership.

Ces unités de traitement collectif fonctionnent sans abonnement, sans serveur et n'ont besoin d'aucune mise à jour pour élaborer des solutions inédites en un temps record. Elles génèrent des idées sans nécessiter des millions de lignes de code. Pire encore : elles se reproduisent sans terres rares ni semi-conducteurs et peuvent fonctionner hors connexion. Leur consommation énergétique ? Un simple café.

« La culture mange la stratégie au petit déjeuner »

Depuis un an, politiques et économistes [ne cessent de se référer au rapport Draghi](#) sur la relance de la compétitivité en Europe. Mais ils se focalisent sur le « hard », l'investissement massif sur les technologies, [notamment sur l'IA](#), sans voir l'autre recommandation : investir tout autant sur le « soft », les compétences humaines pour les maîtriser. Le management des compétences joue un rôle essentiel. 54 % des entreprises européennes estiment que le déficit de compétences est l'un de leurs problèmes les plus difficiles à résoudre.

La structure ne peut être efficace sans une culture organisationnelle qui la soutient. « La culture mange la stratégie au petit déjeuner », écrit le sociologue Peter Drucker. L'exemple de la Finlande est donné : deux-tiers des adultes participent chaque année à des activités d'apprentissage formelles ou non formelles. Voilà le secret : l'IA n'est pas l'ennemie de la formation. Elle nous oblige à revenir à l'essentiel : former, ce n'est pas seulement transmettre, c'est transformer.

Or il n'y a transformation que dans l'expérience, dans la relation, dans l'émotion, comme le confirme notre longue pratique de l'EdTech (la technologie au service de l'éducation). La puissance de l'IA révèle une limite : si nous réduisons la formation à l'ingestion de contenus individualisés, nous perdons l'essentiel - l'expérience vécue, la relation humaine, l'émotion qui transforment vraiment.

Nous sommes convaincus du pouvoir du modèle pédagogique Expérientiel, qui repose sur un cycle simple et universel : expérimenter, réfléchir, généraliser, appliquer. Cependant le facilitateur certifié doit maîtriser un subtil art combinatoire, d'où notre initiative INEX d'organiser ce domaine émergent de la formation.

L'IA peut soutenir l'entraînement cognitif, mais seule l'expérience vécue permet de transformer des savoirs en compétences. Et l'émotion est le carburant de ce transfert.

Ce cycle associe simultanément les compétences techniques et les compétences humaines. On ne sépare plus le « hard » du « soft », on les fait grandir ensemble, dans l'action et les mises en situation. L'IA peut soutenir l'entraînement cognitif, mais seule

l'expérience vécue permet de transformer des savoirs en compétences. Et l'émotion est le carburant de ce transfert.

C'est elle qui grave la mémoire, qui nourrit l'engagement, qui libère la confiance. À force de personnaliser à l'extrême les parcours, le risque est d'enfermer chacun dans une bulle, [comme l'ont fait les réseaux sociaux](#). Mais on n'apprend jamais seul. « On apprend toujours seul, mais jamais sans les autres », écrivait Philippe Carré.

L'Expérientiel est justement ce pont entre l'individuel et le collectif, entre la performance et l'humanité. Il faut totalement changer le discours. À la place d'une injonction techno centrée, il faut adopter une communication humaine. Réussir ce virage, c'est refuser une formation réduite à la consommation de contenus. C'est faire de l'IA un allié, et de l'Expérientiel le cœur battant de l'apprentissage humain.

Alain Kerjean est président d'Expérientiel France.

Yannig Raffenel est ancien président d'EdTech France et créateur du Learning Show.

Denis Cristol est chercheur en sciences de l'éducation.